

un démagogue sans principes" disaient les premiers, tandis que Lord Elgin déclara: "Baldwin vaut trois régiments pour assurer le maintien des relations avec la Grande-Bretagne.

La politique conservatrice nous a valu le "family compact", la rébellion de 1837, et la lutte longue et acharnée qui retarda le progrès et le développement du Canada et divisa son peuple en deux camps hostiles. La politique libérale nous valut pour le Canada—et éventuellement non seulement pour le Canada, mais aussi pour les autres colonies de l'Empire—le droit de conduire nos propres affaires, et avec ce droit, la paix et la prospérité du pays, une affection plus vive pour la Grande-Bretagne et un désir plus vif de maintenir les relations avec elle. Le professeur Leacock déclare que le gouvernement responsable pour lequel Robert Baldwin et ses collègues ont lutté, et qu'ils ont réussi à obtenir, forme, aujourd'hui la pierre angulaire de notre système impérial. Sir Herbert Samuel, parlant en septembre dernier devant l'association britannique des progrès de la science, disait ce qui suit: "Nous devons au peuple britannique deux grandes découvertes dans la sphère gouvernementale, découvertes qui ont façonné le monde moderne. La première est le principe de la représentation, le seul qui pût permettre à l'ordre de se réconcilier à la liberté, l'autre est le gouvernement autonome des colonies qui a permis à l'autonomie de marcher de pair avec l'unité." Cette grande découverte du gouvernement autonome des colonies qui, d'après Sir Herbert Samuel, est l'une des deux grandes contributions à la sphère du gouvernement que le peuple britannique ait apportées au monde, a été imaginée et obtenue par le parti libéral canadien. C'est le parti libéral qui a rendu possible l'Empire tel que nous le connaissons aujourd'hui.

Au point de vue historique, il n'est pas sans intérêt de savoir comment les tories acceptèrent leur défaite dans cette lutte. Un des grands projets de loi du Parlement du Canada auquel Lord Elgin crut de son devoir de donner son assentiment, parce que ses conseillers responsables en avaient eu l'initiative et l'avaient fait approuver par le Parlement du Canada, est le bill d'indemnité; ce bill avait pour but de rendre justice à ceux des Canadiens de cette province qui avaient subi des pertes financières par suite de la rébellion. Les conservateurs y firent une violente opposition à la législature. Ils prétendaient que c'était récompenser des rebelles. Ils étaient d'avis que le Gouverneur général devait, de même que les gouverneurs précédents, ignorer l'avis de ses conseillers responsables, accepter celui des tories et refuser de donner son assentiment au bill. Mais Lord Elgin était trop pénétré des salutaires principes constitutionnels pour agir de cette façon. Il signa le bill. La rage de nos amis conservateurs, dans cette bonne Ville de Montréal, se traduisit par des violences envers le gouverneur général et par l'incendie des édifices du Parlement; mais bientôt leur colère